# CORPS LÉGISLATIF.

## CONSEIL DES CINQ-CENTS.

A Lyon, ce 8 messidor l'an 7 de la République française, une et indivisible.

*Les administrateurs du département du Rhône au Conseil des Cinq-Cents.*

CITOYENS LÉGISLATEURS,

GRACES vous soient rendues ! Vous avez encore une fois sauvé la République ; vous avez évité à tous les Français l'ignominie, et aux républicains la mort.

Mandataires fidèles d'une nation puissante, vous lui avez, par des mesures aussi habiles que légitimes, assuré le maintien d'une constitution qu'ébranloient l'immoralité ou la perfidie.

Le génie de la République paroissoit l'abandonner : plus d'énergie, plus de prévoyance, plus de rapidité, plus de grandeur, plus de conceptions vastes et lumineuses. Le corps politique périssoit de langueur ; vous lui avez rendu la vie et la santé.

L'opinion publique désignoit de grands coupables ; vous les avez terrassés : et par un mouvement d'autant plus sublime, d'autant plus beau, qu'il est constitutionnel, vous avez rappelé dans le sein de la représentation nationale la force et la dignité des beaux jours de 1792.

Législateurs, votre sagesse et votre courage vous disent assez que vous n'avez pas tout fait. Un système infernal de désorganisation et de pillage a mis nos armées au dépourvu, ruiné nos finances, tué l'esprit public, et découragé les amis chauds de la liberté : une politique lâche et injuste a soulevé contre nous des peuples que nous avions créés.... De perfides ministres avoient éloigné la victoire de nos étendards : la désertion dépeuple nos camps, la coalition menace notre territoire, le sang de nos ministres de paix fume encore. . . . . . Rendez au peuple français l'attitude imposante qu'il avoit au traité de Campo-Formio ; préparez à l'Autriche une juste et éclatante punition ; remplissez votre enceinte de ces mots terribles : *Aux armes ! Vengeance !* Que ce cri soit entendu d'un bout de la France à l'autre ; qu'il vole jusqu'à nos bataillons, et qu'il glace de terreur les légions ennemies.

*Vive la République ! vive la constitution de l'an trois !*

*Suivent les signatures.*

---

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Messidor an 7.

